



• Shakespeare

Texte / Text

Jo-Anne Dixon et Dyl Goch

Mise en scène / Stage director

Phyllida Lloyd

Distribution / Cast

Jade Anouka (Mark Antony)

Sheila Atim (Lucius)

Jackie Clune (Julius Caesar)

Shiloh Coke (Cinna The Poet)

Karen Dunbar (Casca)

Durée / Duration

2h50 environ / approx.

Première diffusion : 26 avril 2018

First broadcast: April 26, 2018

En optant pour une reconstitution plutôt qu'une énième adaptation contemporaine, Jackson fait émerger les parallèles politiques des turbulences d'un empire décadent d'autant plus violemment.

Opting for a reconstitution rather than an umpteenth contemporary adaptation, Jackson even more dramatically showcases the political parallels of the turbulences of a decadent empire.

JULES CÉSAR JULIUS CAESAR

La *Trilogie de Shakespeare* a débuté comme projet de scène féministe pour aborder le manque de représentation des femmes dans le théâtre, avant de devenir une mission plus vaste qui vise à donner une voix à toutes celles qui se sentent exclues par notre société. Après cinq ans de collaboration avec des actrices, des détenues et des membres de la troupe Clean Break Theatre, laquelle travaille avec des ex-détenues et qui utilise le théâtre comme outil de réhabilitation, j'ai voulu immortaliser un aspect de la nature parfois explosive de ce travail, en particulier la présence électrique d'Harriet Walter sur scène.

La mission était de représenter celles qui sentaient qu'elles n'avaient pas leur place dans notre société, et la version sur écran tente de démontrer leur fureur et leur passion. Nous avons amené le spectateur là où il ne pourrait jamais aller en étant au théâtre, même si cela se déroulait en direct.

The *Shakespeare Trilogy* began as a feminist project for the stage to address the lack of representation of women in theatre, and escalated over time into a wider mission to give voice to all those feeling excluded from our culture. After a five-year collaboration with actors, prisoners and members of the Clean Break Theatre company (who work with female ex-offenders using theatre as a tool for rehabilitation) I wanted to record something of the at times explosive nature of the work and in particular Harriet Walter's electric screen presence.

The mission was to represent those who felt they had no stake in our culture, and the screen version tries to capture their fury and passion. We took the viewers where they could never go to whilst sitting in the theatre, even as it was unfolding live.